

ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE L'ORTHOGRAPHE ET DU VOCABULAIRE FANG PAR L'UTILISATION DE *MON PREMIER DICTIONNAIRE BILINGUE FRANÇAIS-FANG*

Guy-Modeste EKWA EBANEGA

*Département des Sciences du Langage,
Université Omar Bongo, Libreville, Gabon
ekwaebanegaguymodeste@gmail.com*

Fatima TOMBA MOUSSAVOU

*Département des Sciences du Langage,
Université Omar Bongo, Libreville, Gabon
ekwaebanegafatima@gmail.com*

Résumé :

Mon Premier Dictionnaire Bilingue Français-Fang est un ouvrage pédagogique destiné aux élèves du niveau primaire. Il pourrait être considéré comme un outil privilégié de l'enseignement et l'apprentissage de la langue fang. Il contient des informations dont les enseignants ou les élèves ont besoin, les premiers, dans leur assistance aux élèves rencontrant des difficultés dans leur apprentissage, les seconds, dans leurs tâches de résolution des problèmes. Le but de cet article est de montrer comment Mon Premier Dictionnaire Bilingue Français-Fang peut être comme un moyen pour l'enseignement/l'apprentissage de l'orthographe et du vocabulaire fang. Les résultats ont montré que, quand les élèves ont des problèmes au niveau de la production des textes, le dictionnaire les assiste dans l'apprentissage des données telles que l'alphabet, les sons, les lettres et la graphie des mots. Lorsqu'ils ont des difficultés au niveau de la réception des textes, le dictionnaire les assiste dans l'apprentissage des données telles que les équivalents, les homonymes, les synonymes et les antonymes.

***Mots clés :** enseignement, apprentissage, dictionnaire bilingue, fang, Gabon*

Abstract:

Mon Premier Dictionnaire Bilingue Français-Fang is a pedagogical work aimed at primary school students. It could be considered as a privileged

tool for teaching and learning Fang. It contains information that teachers or students need, the first, in their assistance to students encountering difficulties in their learning, the second, in their problem-solving tasks. The aim of this article is to show how *Mon Premier Dictionnaire Bilingue Français-Fang* can be a tool for teaching/learning Fang spelling and vocabulary. The results showed that, when students have problems of producing texts, the dictionary helps them to learn data such as alphabet, sounds, letters and spelling of words. When they have difficulty receiving texts, the dictionary helps them to learn data such as equivalents, homonyms, synonyms and antonyms.

Keywords: teaching, learning, bilingual dictionary, fang, Gabon

0. Introduction

La sauvegarde et la promotion des langues gabonaises passent par leur introduction dans le système éducatif. Ce dernier doit se munir d'outils pédagogiques tels que des dictionnaires bilingues pour l'enseignement et l'apprentissage des langues gabonaises.

On entend par dictionnaire, un recueil contenant des mots, des expressions d'une langue, présenté dans un ordre convenu, et qui donne des définitions, des informations sur eux.

Une distinction est souvent faite entre dictionnaire monolingue et dictionnaire bilingue ou multilingue. Le dictionnaire monolingue traite le lexique d'une seule langue, l'entrée appartient au même code que le texte qui l'explique.

Le dictionnaire bilingue est un dictionnaire de traduction qui a pour objectif de donner des équivalents des termes d'une langue -source A vers une langue-cible B. il peut être monodirectionnel (c'est-à-dire dans le sens A vers B) ou bidirectionnel (de A vers B et de B vers A).

Cet article se propose de montrer comment un dictionnaire bilingue tel que *Mon Premier Dictionnaire Bilingue français-fang* (en abrégé MPDBFF) peut servir à l'enseignement et l'apprentissage de l'orthographe et du vocabulaire Fang. Il s'articulera autour de deux points : premièrement nous nous

montrons comment l'utilisation de ce dictionnaire peut servir à l'enseignement et à l'apprentissage de l'orthographe du Fang et deuxièmement, nous montrons comment le dictionnaire peut être un outil à l'enseignement et l'apprentissage du vocabulaire Fang.

1. Considérations théoriques

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de la théorie des fonctions du dictionnaire développée par Bergenholtz et Tarp (1995 : 20-38). A lire Bergenholtz et Tarp S. (2003 : 172-177), (Tarp S. 2005 :8) et Bergenholtz et Nielsen (2006, 286-288), la fonction se définit comme l'assistance fournie par un dictionnaire par le biais de ses données lexicographiques à un type d'utilisateur précis dans la résolution du type spécifique de problèmes liés à un type spécifique d'utilisateur. Cette théorie se concentre sur les fonctions du dictionnaire ainsi que sur les besoins des utilisateurs. Bergenholtz et Tarp (1995) distinguent trois (3) séries de fonctions principales orientées vers la communication. Elles qui ciblent la compétence linguistique des usagers du dictionnaire comme la présence d'informations utiles pour résoudre des problèmes de réception, de production et de traduction de textes.

2. Orthographe

2.1. Définitions

L'orthographe vient de deux mots grecs, « ortho » qui signifie « droit, correct » et « graphos, graphie », qui signifient respectivement « écrire » et « correctement ». C'est aussi un système de lettres ou groupes de lettres (graphèmes) qui transcrivent les sons. Selon Nina Catach (1980a, 1980b) et Catach et al. (1980), le graphème est une unité abstraite. C'est la plus petite unité distinctive de la chaîne écrite. Le point de

départ de l'enseignement ou l'apprentissage de l'orthographe est le graphème. Un graphème peut être composé d'une lettre, de deux lettres (diagramme), trois lettres (trigramme), d'une lettre pourvue d'un signe diacritique.

2.2. Problème 1

Lors de la production orale, il arrive que l'enfant prononce mal un mot. Cette inconsistance concerne l'omission ou l'adjonction des lettres, la confusion des voyelles ou des consonnes. C'est le cas de L'enfant qui écrit *ololon*, au lieu de *ololong* parce qu'il ne sait pas que l'on prononce [òlólòŋ]. Pour Nina Catach, il s'agit d'une erreur à dominante phonétique (1). Celle-ci est due à une mauvaise production orale.

2.3. Assistance 1

Dans l'apprentissage des langues, l'oral est acquis avant l'écrit pour la simple et bonne raison que la première chose qu'apprend un enfant c'est de parler bien avant d'écrire et maîtriser l'oral avant d'aller à l'école; c'est pourquoi les chercheurs accordent une grande importance à la compétence orale.

L'enseignant doit apprendre aux enfants tout type de sons. Il est nécessaire d'assurer l'oral, pour asseoir la connaissance précise des différents phonèmes. Bien que tous les chercheurs s'accordent à dire que certains sons peuvent être plus difficiles à produire. Pour ce qui est de l'apprentissage de la langue fang, l'enseignant peut alimenter leur intérêt en leur présentant le système alphabétique de Raponda Walker (lire MPDBFF, page iii) et en leur énonçant les sons un à un.

2.4. Problème 2

Il arrive très souvent que les enfants n'arrivent pas à identifier ou à écrire les lettres des mots entendus lors de la production

du texte. Pour Nina Catach (2), C'est une erreur à dominante phonogrammique. Elle est liée à la transcription de la lettre.

2.5. Assistance 2

L'enseignant doit apprendre aux enfants et aux élèves à se familiariser avec les lettres de l'alphabet fang. Son rôle consiste à les aider à acquérir les compétences nécessaires pour résoudre les problèmes autour de la production du texte (l'écriture). L'enseignant doit proposer aux élèves le système alphabétique (3) contenu dans les prétextes de MPDBFF.

Dans le système Raponda Walker ci-dessus, on distingue 8 voyelles et 28 consonnes. Les graphèmes sont établis suivant le principe qu'un seul signe doit correspondre à un seul son, et un seul son à un seul signe. Et compte tenu du fait que les récepteurs ou usagers cibles sont constitués des élèves, le rôle de l'enseignant consiste à aider les enfants à connaître les correspondances graphèmes-phonèmes. Dans ce contexte d'enseignement-apprentissage, la méthode de décodage qui consiste à aller des graphèmes aux phonèmes, semble la plus appropriée dans la mesure où une seule lettre correspond à un seul son ou graphème.

Considérons l'exemple suivant pris dans MPDBFF :

(1) Abeille Mvufung

L'abeille a piqué cet enfant/ Mvufung é loang é mwan nyi.

Exemple textuel : Article **Abeille** (extrait du MPDBFF : 1)

L'exemple de l'article du lemme *Abeille* en français montre bien que son équivalent de traduction *Mvufung* en fang est composé de six (6) graphèmes : *m, v, u, f, u, ng*. Et "*u*" est un exemple de graphème constitué d'une lettre. Ces derniers sont traduits en phonèmes : [m], [v], [u], [f], [u], [ŋ].

Le système alphabétique de Raponda Walker ne présentera pas de difficultés pour l'apprenant, vu que chaque graphème

correspond à un son ou phonème. Nul doute que l'enseignant devra faire le nécessaire pour que les élèves soient toujours accompagnés de MPDBFF pour éviter de commettre des erreurs.

2.6. Assistance 3

L'écriture est une forme de dessin codifié (4). Il renvoie soit à un son, soit à une idée. MPDBFF est un ouvrage de référence illustré. On note environ mille (1000) illustrations. L'enseignant doit associer la lettre à un objet, un dessin, un animal, une sensation pour aider les élèves à la mémorisation. L'enfant pourra présenter chaque lettre de l'alphabet avec une lettre-dessin : la lettre prend la forme d'un objet qui commence par la lettre ou qui contient la lettre.

3. Vocabulaire

3.1. Définitions

Le vocabulaire est l'ensemble des mots employés par une personne. Ces mots peuvent être des équivalents, des homonymes, des synonymes, des antonymes.

3.2. Equivalents

3.2.1. Définitions

Gouws et Prinsloo (2005 : 152) définissent l'équivalence comme le sens d'un mot de la langue source dans l'autre langue, c'est-à-dire une indication du sens de la forme de la langue source (le lemme) donné dans la langue cible. L'équivalent peut être considéré comme la catégorie de données la plus importante dans un dictionnaire bilingue (Gouws, 2002 : 195). Il existe trois (3) types d'équivalents : les équivalents absolus, les équivalents partiels et les équivalents zéro.

- **Des équivalents absolus** : Selon Afane Otsaga (2001 : 148-149), lorsque la signification d'un terme dans une langue X est exactement la même que celle d'un terme dans une langue Y, on parle d'une équivalence absolue ou congruente entre les termes. La relation d'équivalence absolue est caractérisée par une relation un-à-un (Ekwa Ebanega, 2007 : 322). Les deux formes de la langue source et de la langue cible ont exactement le même sens ; L'équivalent peut remplacer le mot de la langue source dans tous ces usages. Ekwa Ebanega (2007 : 322) cite les termes scientifiques comme des exemples de ce type d'équivalence. Considérons les exemples des lemmes suivants *Jour* et *Œil*.

(2) **Jour Mös**

Quelle belle journée !

Za mbeba mos wi !



Exemple textuel : Article **Jour** (extrait du MPDBFF : p64)

(3) **Oeil Dzis**

Elle a de jolis yeux

Abel mis mene nye mbeng



Exemple textuel : Article **Oeil** (extrait du MPDBFF : p81)

Les exemples des articles des lemmes *Jour* et *Oeil* montrent que *Mös* et *Dzis* sont des équivalents respectifs en fang (langue cible) des termes *Jour* et *Oeil* (langue source). *Mös* est un

terme lié à la physique, alors que *Dzis* est mot lié à l'anatomie. Les équivalents des termes sont suivis par les exemples et l'illustration.

- Des équivalents partiels ou équivalents synonymiques :

A lire Gouws et Prinsloo (2005 : 155), dès lors que la signification d'un terme dans une langue X renvoie à une partie ou à un aspect de la signification d'un terme dans une langue Y, on parle d'une équivalence partielle ou divergente entre les deux termes. L'équivalence partielle prévaut où la langue source et la langue cible n'affichent pas une relation ou une association un-à-un.

Pour Ekwa Ebanega (2007, 324), ces équivalences sont souvent des synonymes dans la langue cible.

Considérons les exemples des lemmes suivants :



Exemple textuel : Article **Oeil** (extrait du MPDBFF : p27)

(5) **Chauve-souris Endema/Otan**

La chauve-souris vit dans les grottes

Endema da ning ndè mekwa



Exemple textuel : Article **Oeil** (extrait du MPDBFF : p29)

Dans les articles des lemmes ci-dessus, les lemmes *Casser* et *Chauve-souris* de la langue source (le français) auront pour termes équivalents respectifs en fang (langue cible) : *abuk / Abolo/ Abüiny* et *Endema/ Otan*. Ces termes équivalents en fang sont des équivalents partiels ou synonymiques des termes *Casser* et *Chauve-souris*.

-Des équivalents zéro ou substitutifs : Lorsque le terme de la langue source n'a pas d'équivalents dans la langue-cible, on parle d'équivalent zéro ou substitutif. Les termes empruntés sont des exemples de ce type d'équivalence.

Considérons les exemples des lemmes suivants :

(5) **Ecole Sikole**

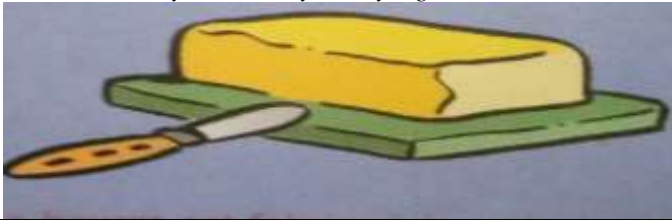
On apprend beaucoup de chose à l'école
Ba yeghe abwiny mam a sikolo



Exemple textuel : Article **Ecole** (extrait du MPDBFF : p44)

(6) **Beurre Beurre**

Le beurre est fabriqué à partir du lait
Ba yam beurre ya menyang



Exemple textuel : Article **Beurre** (extrait du MPDBFF : p19)

(7) **Voiture Metwa**

Ma voiture est en panne

Metwa wom a wul ki



Exemple textuel : Article **Voiture** (extrait du MPDBFF : p113)

Les mots anglais *Ecole*, *Beurre* et *Voiture* sont traduits respectivement *Sikole*, *Beurre* et *Metwa*. *Sikolo* et *Beurre* sont des termes équivalents emprunts fang au français. Alors que *Metwa* est un exemple d'emprunt fang à l'anglais. Aucun indicateur de contexte n'est fourni pour aider l'utilisateur à mieux comprendre les origines des mots. Les compilateurs n'ont certainement pas jugé utiles d'apporter ces clarifications étant donné que les usagers de ces activités enseignement-apprentissage sont composés d'élèves qui apprennent le fang et qui n'ont pas une culture du dictionnaire. On observe tout de même que les compilateurs du MPDBFF ont réussi à fournir des aides supplémentaires sur le sens des mots par illustrations.

3.2.2. *Problème*

Il arrive souvent que les élèves n'arrivent pas à coordonner les mots de la langue française avec ceux de la langue fang. Cette difficulté demeure dans la différence culturelle entre le français et le fang. Il y a des réalités linguistiques qui peuvent exister dans la culture française et ne pas exister dans la culture fang. Ces disparités posent des problèmes au niveau de la traduction.

3.2.3. Assistance

D'après Vergne A. (5) (2021), en traduction, l'un des principaux enjeux consiste à s'adapter à son public. Mais comment procéder lorsque celui-ci est un public d'élèves qui n'arrivent pas à coordonner des mots de la langue française et ceux de la langue fang ? Le rôle de l'enseignant est de proposer aux élèves une liste de mots fang qui se trouvent dans les prétextes de MPDBFF. La consultation (6) régulière de cette liste de mots permettra aux élèves à maintenir les mots dans leur mémoire à long terme.

Dans les prétextes accompagnés respectivement des illustrations. Selon Smith (1960 : 29, cité par Ekwa Ebanéga G-M. 2007: 347), les illustrations picturales aideront alors l'utilisateur du dictionnaire à comprendre et à se souvenir du contenu de l'équivalent verbal qui l'accompagne, car elles le motivent, renforcent ce qui est lu et améliorent et approfondissent symboliquement le sens de l'équivalent verbal.

3.3. Homonymie

3.3.1. Définitions

D'après Touratier (2010 : 98), on parle d'homonymie lorsque deux mots identiques ont des sens différents et synonymie, lorsque deux mots différents ont des sens identiques, du moins équivalents. Généralement, on distingue trois types d'homonymes, à savoir : les homonymes homophones et homographes (les mots qui se prononcent, s'écrivent de la même manière et mais qui n'ont pas le même sens) ; les homonymes hétérophones et homographes (les mots qui s'écrivent de la même façon, se prononcent différemment, mais qui n'ont pas le même sens) ; les homonymes homophones et hétérographes (les mots qui se prononcent de la même façon, s'écrivent différemment, mais n'ont pas le même sens).

3.3.2. *Problème*

Il arrive que les élèves commettent des erreurs au niveau de l'homophonie. Ces inconsistances sont dues à la production du texte, à la méconnaissance du mot et de la graphie indiquant le sens d'un mot et la non-prise en considération de l'environnement dans lequel le mot est utilisé.

3.3.3. *Assistance*

Dans les prétextes de MPDBFF, il y a un texte dénommé "index fang (7)" où apparaissent quelques homonymes. Ces homonymes sont respectivement traités dans MPDBFF comme des équivalents.

(6) [...] **Ngan** [...]

Exemple textuel : Article **Conte** (extrait du MPDBFF : p34)

(7) [...] **Ngan** [...]

Exemple textuel : Article **Crocodile** (extrait du MPDBFF : p37)

(8) [...] **Eyola** [...]

Exemple textuel : Article **Nom** (extrait du MPDBFF : p80)

(9) [...] **Eyola** [...]

Exemple textuel : Article **Titre** (extrait du MPDBFF : p107)

Dans les articles des lemmes *Conte / Crocodile* et *Nom / Titre*, les groupes d'équivalents homonymes respectivement *Ngan-Ngan* et *Eyola-Eyola* sont considérés comme des homonymes homophones homographes.

Nul doute que les élèves commettent des erreurs au niveau de l'homophonie. D'après Chouette (8) (2014), enseigner les homophones de manière systématique aux élèves est

susceptible d'entraîner des confusions chez les élèves qui ne commettaient pas l'erreur auparavant. Le rôle de l'enseignant ne consiste pas à enseigner les homonymes en les opposant mais en les isolant comme dans les exemples ci-dessus pris dans les articles des lemmes de MPDBFF. Chaque homonyme reçoit son traitement à part. Cela rejoint une balise méthodologique que l'on pourrait résumer de cette façon : ce qui se ressemble doit être enseigné séparément (voire très éloigné) dans le temps. L'enseignant pourra montrer aux élèves la graphie /Ngan/ de l'article du lemme *Conte* pendant un certain temps et, quelques moments plus tard, il pourra leur montrer la graphie /Ngan/ de l'article du lemme *Crocodile*. Si cela n'est pas possible à cause de l'organisation de la classe (par exemple, en situation de stage ou de remplacement), on peut travailler en ateliers (les élèves sont regroupés en fonction de leurs types d'erreurs homophoniques).

3.4. *Synonymie et Antonymie*

D'après Leech (1974 : pp 101-102), la synonymie et la polysémie constituent des relations entre forme et sens. La synonymie est plus d'une forme ayant le même sens, alors que la polysémie est la même forme ayant plus d'un sens.

3.4.1. *Synonymie*

3.4.1.0. *Définitions*

La synonymie peut être définie comme la relation entre deux mots ou plusieurs mots de formes différentes, mais présentant une même signification (Nyckees, 1998 : 180). On distingue deux types de synonymie à savoir, la synonymie absolue et la synonymie relative.

- **La synonymie absolue ou totale** : lorsque deux termes sont interchangeables dans tous les contextes, on parle de

synonymie absolue. Par exemple l'aubépine (plante) avec sa dénomination scientifique (*Crataegus oxyacantha*).

-La synonymie partielle ou synonymie relative : Lorsque deux mots sont en relation de synonymie partielle, toute occurrence de l'un peut être remplacé par une occurrence de l'autre dans un certain nombre de contextes sans modifier le sens de l'énoncé où il se trouve (Touratier, 2010 : 18). Considérons les exemples des articles des lemmes suivants :

(10) Ananas Mbatwa/ Zak [..]

Exemple textuel : Article **Anas** (extrait du MPDBFF : p5)

(11) Bouquet Dzom/ Ebang [..]

Exemple textuel : Article **Bouquet** (extrait du MPDBFF : p23)

Les exemples des articles des lemmes Ananas et Bouquets ci-dessus montrent que des équivalents *Zak* et *Ebang* sont respectivement des synonymes partiels des équivalents *Mbatwa* et *Dzom*. Ces synonymes partiels sont introduits par le marqueur structurel non typographique " / ".

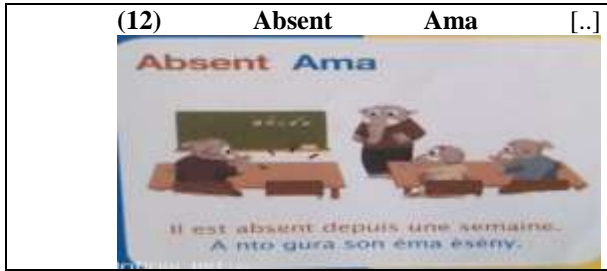
3.4.2. *Antonymie*

3.4.2.0. *Définitions*

Les antonymes peuvent être définis comme des mots de sens contraires (Nyckees, 1998 : 183). On distingue plusieurs types d'antonymes : les antonymes complémentaires, les antonymes gradables et les antonymes réciproques.

-Les antonymes complémentaires : ou contradictoires sont des antonymes marqués par une relation exclusive : l'affirmation de l'un des mots implique la négation de l'autre.

Considérons les lemmes suivants dans MPDBFF :



Exemple textuel : Article **Absent** (extrait du MPDBFF : p1)

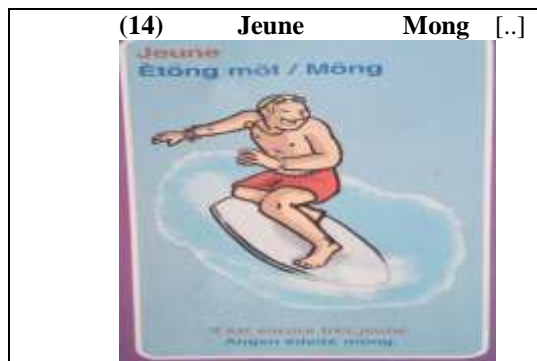


Exemple textuel : Article **Présent** (extrait du MPDBFF : p93)

Un aperçu des articles des lemmes *Absent* et *Présent* montre que leurs équivalents respectifs *Ama* "absent" et "Ane" sont des antonymes complémentaires. Si un être humain est *absent*, alors il n'est pas *présent* et s'il n'est pas *présent* alors il est *absent*.

-Les antonymes gradables ou scalaires ou contraires. Ils se distinguent des antonymes complémentaires par l'existence d'une zone médiane, d'un ou plusieurs degrés intermédiaires entre les notions mises en relation, degrés qui peuvent

correspondre ou non à des termes spécifiques. Considérons les articles des lemmes suivants :



Exemple textuel : Article **Jeune** (extrait du MPDBFF : p64)

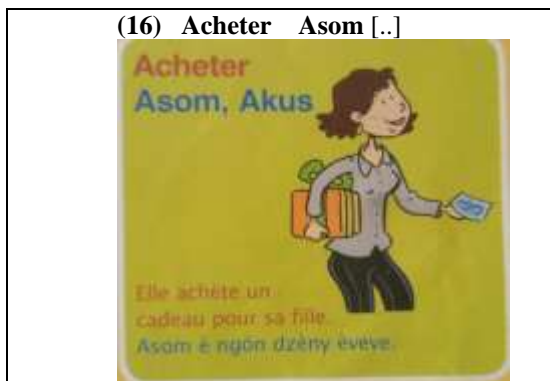


Exemple textuel : Article **Vieux** (extrait du MPDBFF : p112)

Dans les lemmes des articles *Jeune* et *Vieux* ci-dessus, les équivalents *Mong* et *Nnom* sont considérés comme antonymes gradables.

- Les antonymes réciproques ou convers sont des antonymes dont la relation d'opposition est basée sur la réciprocité ou la conversité entre deux mots, révélée par la permutation des deux actants.

(16) Acheter Asom [..]



Exemple textuel : Article **Acheter** (extrait du MPDBFF : p1)

(17) Vendre Akwan [..]



Exemple textuel : Article **Vendre** (extrait du MPDBFF : p111)

La présentation des exemples des antonymes ci-dessus permet aux élèves d'enrichir leur vocabulaire. La présentation des illustrations aidera les élèves à apprendre les contraires.

3.4.2.1. Problème

Lors de la réception du texte, les élèves peuvent avoir des problèmes à reconnaître ou à distinguer les mots synonymes et

les mots antonymes.

3.4.2.2. Assistance

MPDBFF fournit des synonymes et des antonymes pour le sens de certains mots quand c'est nécessaire. La reconnaissance des synonymes et des antonymes permettra aux élèves de concentrer leurs esprits sur le sens précis du mot selon l'environnement où il est utilisé en notant la différence de sens qui lui est liée, d'éviter les répétitions et d'enrichir leurs vocabulaires.

4. Conclusion

Cet article avait pour but de montrer comment MPDBFF pourrait être considéré comme un outil indispensable de l'enseignement/l'apprentissage de l'orthographe et du vocabulaire fang. Il a été indiqué que les travaux de Tarp et Bergenholtz sont extrêmement utiles pour planifier et organiser un dictionnaire. Leurs travaux traitent de manière approfondie tous les aspects de la planification des dictionnaires. Il est très clair que, pour les fonctions et les besoins du dictionnaire et des usagers proposés, on peut tout à fait utiliser leurs travaux. MPDBFF remplit plusieurs fonctions. Premièrement, quand les élèves ont des problèmes lors de la production du texte, au niveau orthographique, il les assiste dans leur apprentissage des données telles que l'alphabet Raponda Walker, les sons, les lettres et la graphie des mots. Deuxièmement, quand les élèves ont des problèmes lors de la réception des textes, il les assiste dans leur apprentissage des données telles que les équivalents, les homonymes, les synonymes et les antonymes. Le Ministère de l'Education Nationale du Gabon devrait intégrer MPDBFF dans la liste des manuels scolaires recommandés dans le niveau d'enseignement primaire. Ce manuel introduit les élèves à une orthographe et à un vocabulaire qui permettent

aux élèves de communiquer aisément et d'apprendre de nouveaux mots en langue Fang.

Notes

- (1) https://ien-saverne.site.ac-strasbourg.fr/marathon/wp-content/uploads/2014/10/8_Typologie_erreurs_CATACH.pdf
- (2) https://www.moncrpe.fr/archives/491#google_vignette
- (3) C'est dans les prétextes de MPDBFF qu'on trouve exposé le système alphabétique de Raponda Walker
- (4) <https://perezartsplastiques.com/2015/04/05/lecriture-dans-lart/>
- (5) <https://fr.linkedin.com/pulse/comment-traduire-pour-les-enfants-am%C3%A9lie-vergne>
- (6) <https://talkpal.ai/fr/comment-creeer-des-listes-de-vocabulaire-efficaces/>
- (7) Table alphabétique qui inclut tous les mots ou lemmes traités dans MPDBFF donnant les indications
paginales, où ils apparaissent et, très souvent, les équivalences des termes et les exemples.
- (8) <https://www.tumblr.com/chouetteleniveaubaisse/102614944317/enseigner-efficacement-les-homophones>

Références bibliographiques

Afane Otsaga Thierry (2002), «Le rôle du dictionnaire dans le développement des langues gabonaises», Emejulu, J.D. (ed.). *Eléments de Lexicographie Gabonaise, Tome II*. New York: Jimacs-Hillman Publishers. 206–229.

Auzou Philippe (2012), *Mon Premier Dictionnaire Bilingue Français- Fang*. Editions Auzou.

Bergenholtz Henning et Tarp Sven (1995), *Manual of specialised lexicography*.

Amsterdam, Philadelphia: Benjamins.

Bergenholtz, Henning and Sven Tarp. 2003. Two Opposing Theories: On H.E. Wiegand's Recent

Discovery of Lexicographic Functions. *Hermes, Journal of Linguistics* 31:171-196.

Catch Nana (1980a), Typologie des erreurs, In N. Catach. *L'orthographe française*. Nathan.

Catach Nana (1980b), *L'orthographe française. Traité théorique et pratique avec les travaux d'application et leurs corrigés*, Paris, Coll., «Nathan-Université, Linguistique française ».

Catach Nana *et al* (1980), *L'enseignement de l'orthographe, l'alphabet phonétique international, la typologie des fautes, la typologie des exercices*,

Dossiers didactiques, Paris, Nathan.

Ekwa Ebanega Guy-Modeste (2007), *Microstructural programme for dictionaries in Fang*. Thèse pour le Doctorat en Littérature, Stellenbosch, Université de Stellenbosch, 540p.

Gouws Rufus Hjalmar, 2002, «Equivalent relations, context and cotext in bilingual dictionaries», *Journal of Lexicography*, Hermes.

Gouws Rufus Hjalmar et Danie J. Prinsloo (2005), *Principles and practice of South African lexicography*. Stellenbosch: Sun Press.

Nykees Vincent (1998), *La sémantique*, Bélin, Paris.

Tarp Sven, (2000), « Theoretical challenges to practical specialised lexicography », *Lexikos* 10: 189–208.

Touratier Christian (2010), *La sémantique*, Armand Colin, Paris.